

SIORAC EN PERIGORD

Ce qui constitue une nation ce n'est pas de parler la même langue, ou d'appartenir à un groupe ethnographique commun, c'est d'avoir fait ensemble de grandes choses dans le passé et de vouloir en faire d'autres dans l'avenir.

Ernest Renan, préface aux Discours et conférences, 1887.



Soustraire une fête nationale d'un stupide et subtil parfum de nationalisme, n'est pas chose facile.

Notre célébration laïque nationale a dû mettre un siècle pour arriver au lien festif et populaire qu'elle est devenue. Pour illustrer ce trait d'union *hexagonal*, **Didier Roques** s'est appuyé sur le questionnement d'**Ernest Renan** "Qu'est-ce-qu'une nation".



La loi, curieusement dite loi **Raspail**, fut adoptée le 6 juillet 1880. Ce sympathique libre-penseur et franc-maçon n'a pas eu le loisir d'assister à sa promulgation car il décéda le 7 janvier 1878 à Arcueil.

C'est cette loi qui donna le la à notre fête nationale.

Personnage largement oublié de nos jours, **François-Vincent Raspail**, né le 29 janvier 1794 à Carpentras et mort le 7 janvier 1878 à Arcueil, est un chimiste, botaniste et homme politique français. Fondateur de la cytochimie et d'une médecine populaire, il mêle étroitement, durant toute sa vie, ses activités de savant, d'entrepreneur et de militant politique. [Source Wikipédia]. *Une station du métropolitain parisien, Paris XIV^{ème}, au pied de la Fondation Cartier pour l'Art contemporain, porte son nom.*



Le cadre du foirail de Siorac, lieu idéal pour un rassemblement citoyen.

En ouvrant son discours, Didier s'est inscrit dans l'élan d'**Ernest Renan**. Pour l'écrivain, philologue, philosophe et historien, curieux de science, adepte de Darwin, *"l'essence d'une nation est que tous les individus aient beaucoup de choses en commun, et aussi que tous aient oublié bien des choses"*, Il faut écarter la race, la langue, la religion, la communauté des intérêts et la géographie.



Les édiles sioracois autour du premier magistrat de la cité, pivot d'une entité assembleuse qui, au pied des lisières de la Bessède, s'ouvre sur un des plus beaux fleuves du continent.



Les Sioracois ont écouté avec attention les propos de leur maire. Celui-ci a glissé les schémas complexes où les citoyens ne savent plus à quel saint se vouer, notamment pour les problèmes de gestion des ordures ménagères.



Les élus ont servi leurs administrés.



Quand Paul-Marie, le factotum de tant et tant d'animations citoyennes et associatives, a programmé "La Marseillaise", plusieurs citoyens dont Didier Roques, l'ont entonnée.

Didier a dit combien il regrettait que les contraintes immanentes à la problématique du coronavirus, nous imposent le respect d'une discipline qu'il faut impérativement suivre et il espère des jours meilleurs où les amis pourront à nouveau s'embrasser et se saluer avec de chaleureuses poignées de main.

Un grand bravo à tous les acteurs sioracois de ce 14 juillet parfaitement réussi, il scelle, au delà de nos différences, combien nous sommes heureux de nous rencontrer.

Photos Pierre Fabre

15/07/2020